

Fêtes désuètes et charmantes

Francis de MIOMANDRE (*Vogue* [édition française¹], vol. 2, n° 2, 1^{er} janvier 1921, p. 3)

France

Francis Durand (1880-1959), dit Francis de Miomandre, est un écrivain français à la production très abondante (romans, nouvelles, essais, poèmes, chroniques en tout genre). Il reçoit le Prix Goncourt en 1908 pour son roman *Écrit sur de l'eau...* Le texte présenté ici suit une introduction où l'auteur égratigne les « personnes moroses » reprochant à leur époque de donner trop de place aux amusements. Miomandre leur répond malicieusement qu'au contraire, on ne sait plus s'amuser. L'article, précieux témoignage sur la présence des jazz-bands dans les salons privés, déplore avec humour que tout amusement se réduise désormais à la danse au son des jazz-bands. L'extrait précède une évocation de « fêtes d'autrefois » susceptibles de donner lieu à d'autres formes de réjouissances.

À l'occasion du double réveillon de Noël et du Jour de l'An, savez-vous combien j'ai reçu d'invitations ? Vingt-deux. Et savez-vous à quoi toutes me conviaient ? À danser, et ce aux sons d'un jazz-band, de l'unique jazz-band authentique qu'il y ait à Paris.

Comment cet unique jazz-band a-t-il pu ainsi se dédoubler ? Je l'ignore. Nous sommes bien obligés d'admettre qu'il ne put servir que quatre fois, et que, les dix-huit autres fois, il a fallu se contenter d'un succédané, d'une copie, d'une parodie. Libre à vous de jouer au petit jeu de deviner chez qui fonctionnait l'orchestre authentique, et chez qui les imitations. Mais ce petit jeu-là, croyez-vous que ce soit vraiment ce que nous ayons de mieux à faire à l'époque de la nouvelle année ? On demeure stupéfait de la pauvreté d'imagination des maîtresses de maison. Eh quoi !

¹ Condé Montrose Nast, qui a racheté en 1905 le magazine *Vogue*, fondé en 1892, lance des éditions européennes à la fin des années 1910. L'édition française est créée en 1920.

Mesdames, vous toujours si attentives à nous plaire, si désireuses de nous offrir de l'inédit, du rare, du raffiné, c'est tout ce que vous avez trouvé : une batterie de gongs et de cymbales que vous vous disputez entre vous à prix d'or ! Êtes-vous sûres que ce ne soit point surtout par politesse que nous paraissions si enchantés du bruit infernal que cela fait dans vos salons ? Ne pensez-vous pas que des distractions plus nuancées nous eussent suffi ?...

Tenez, avez-vous jamais eu l'idée de lire le calendrier ? C'est là que vous trouveriez mille suggestions intéressantes, je vous assure, sans grand effort d'imagination. Car il fourmille de jours de fêtes, parfois un peu oubliées, mais qu'il serait si original de faire revivre. Sans compter que, forcément, cela vous donnerait aussi des idées nouvelles pour leur programme même, et vous ne dépendriez pas à ce point du jazz-band... Quelle libération !

Elles sont si charmantes, ces bonnes vieilles fêtes d'autrefois ! Elles ont pour elles une tradition si ancienne, si sage ! Elles abondent en coutumes si amusantes ! Ne serait-ce que par contraste, je vous garantis qu'elles vous procureraient des joies inattendues, cordiales, reposantes !